

EXPLORE

UN RÉSEAU UNIQUE

Dans les pays en développement, la banane est loin d'être un simple casse-croûte. C'est aussi le principal fruit exporté à partir des régions tropicales. Les fermiers, essentiellement dans les pays en développement, produisent quelque 62 millions de tonnes de ce fruit chaque année d'une valeur marchande estimée à 10 millions de dollars US. Le plantain qui appartient à la même famille des *Musacées* que la banane est une denrée alimentaire de base en Amérique du Sud et en Afrique.

Que ce soit en Asie, en Afrique, ou

de certains pays africains en consomment jusqu'à un demi-kilo par jour. En effet, des millions de personnes établies autour des grands lacs d'Afrique orientale en mangent quelque 250 kg par an.

L'importance nutritive de la banane et du plantain ne peut être exagérée. Ils sont une riche source d'hydrates de carbone, ainsi que de potassium, de calcium, et de vitamine C. On a affirmé que les êtres humains pourraient vivre tout à fait bien avec une diète de lait et de bananes ou de plantains. Pour les démunis qui vivent dans un état de totale pauvreté dans les pays en développement, c'est une bonne nouvelle.

La création de l'INIBAP a été motivée par l'urgence de réagir à une maladie fongique appelée la cercosporiose, ou maladie de Sigatoka. L'expansion rapide de ce fléau dévastateur en Afrique, en Amérique centrale et en Amérique du Sud a occasionné d'énormes pertes.

L'absence inquiétante de toute recherche organisée sur la banane et le plantain a été un choc pour tous ceux qui essayaient d'en savoir plus sur cette maladie. Même dans le cas de maladies plus anciennes, comme le sommet touffu du bananier ("bunchy top") et le flétrissement bactérien ("Moko"), il n'y avait pratiquement pas d'information concentrée sur la recherche.

L'INIBAP a fait les premiers pas pour essayer de combler ce vide afin de protéger le segment le plus vulnérable de la culture bananière et du plantain: le petit fermier.

Bien qu'il dispose d'un siège social établi à Montpellier, en France, l'INIBAP met l'accent sur la création de réseaux. Son principal objectif est de servir de lien entre les différentes régions bananières du monde. Il rend publics les résultats des recherches de divers projets à travers le monde.

Le petit centre administratif et scientifique de l'INIBAP en France n'est que l'un des aspects de l'organisation. La majeure partie du travail et des tests concrets sont faits un peu partout dans les réseaux régionaux.

L'organisation dispose de quatre réseaux régionaux: au Burundi, au Nigéria, à Costa Rica et aux Philippines.

Récemment, l'INIBAP a établi un programme international sur les *Musacées* visant à évaluer le matériel génétique. L'un des principaux objectifs du programme est de collectionner des souches de *Musacées* dans l'espoir d'en trouver une qui résiste à la maladie de Sigatoka.

L'INIBAP est impliquée dans la recherche également à un niveau plus direct: développer et améliorer des méthodes de reproduction «in vitro», du fruit. Il s'agit d'essayer de trouver la souche la plus productive et la plus saine possible. L'INIBAP expérimente également des croisements pour déboucher sur de nouvelles variétés de banane qui seraient plus saines.

Le financement de la formation pour les chercheurs originaires des pays en développement demeure un aspect important du mandat du groupe.

Le réseau espère que ses projets de recherche auront pour cible les petits paysans qui pratiquent une agriculture de subsistance et vendent leurs excédents sur le marché local. Étant donné la petite échelle de leur exploitation, ils n'ont pas les moyens de faire des recherches ou de se payer des pesticides.

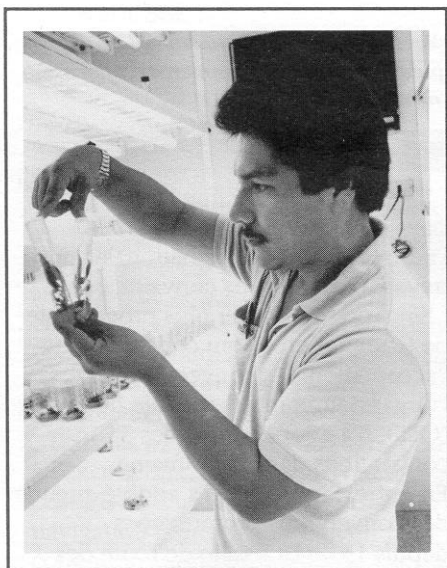
Peu de recherches ont été faites pour le petit paysan. L'un des buts essentiels de l'INIBAP est de financer et d'entreprendre des recherches dans ce domaine essentiellement délaissé du plantain.

En finançant partiellement l'INIBAP, le CRDI espère contribuer à la transmission d'un plus grand nombre de résultats de recherche afin d'aider les petits fermiers. On n'a pas besoin de les convaincre que la culture du plantain et de la banane est une affaire sérieuse.

Par Craig Harris.



INIBAP
Parc scientifique
Agropolis-Montpellier
7, boul. de la Lironde
34980 Montferrieux-sur-Lez
France



L'INIBAP est au centre des efforts de recherche menés sur plusieurs continents.

en Amérique du Sud, le plantain à large feuille et les plants de banane sont, fort heureusement, omniprésents.

Reconnaissant l'importance du fruit pour les pays en développement, le CRDI a contribué à la création du Réseau international pour l'amélioration de la banane et de la banane plantain (INIBAP)

Cette organisation a connu une croissance constante depuis sa création en 1984. L'INIBAP a obtenu son financement du CRDI et des gouvernements de Belgique et de France.

Bien que, selon les estimations, les habitants des pays avancés ne consomment pas plus de 30 grammes de banane par semaine, les citoyens